



**DURAND René-Jean**

Délégué Général-Adjoint

Trésorier de la DG 31

Chargé de la Communication

L'informatique

Tél : 06 17 59 84 38

Mail : [RDSFDG31@FREE.FR](mailto:RDSFDG31@FREE.FR)



## Les Glovettes" à VILLARD DE LANS par le Comité de Toulouse Centre

« Ces gens-là ne sont pas des terroristes, ce sont des héros. »

De passage dans le Vercors, je m'arrête avec mes petits-fils à la « Croix des Glovettes ».  
Lieu de départ de nombreuses randonnées.

J'aperçois un monument qui laissent indifférents ceux qui s'apprêtent à charger le sac à dos.

Ce fut pour nous, descendants de Médaillé de la Résistance et membres du Souvenir Français l'occasion du souvenir et de la gratitude pour ces Jeunes qui ont abandonné leur vie pour notre liberté.



*Jean-Pierre MEZURE et son petit-fils Maxxens, porte-drapeau du Comité de Toulouse Centre*

Rémy Lifschitz, né en 1924 à Paris rejoint la Résistance dans le massif du Vercors et intègre le 6ème Bataillon de Chasseurs alpins reconstitué.

Il participe du 13 au 15 juin 1944 aux combats de Saint-Nizier-du-Moucherotte (Isère). L'ordre de dispersion face aux allemands a été donné pour ne pas vivre ce que fut le siège des Glières.

Le 23 juillet, parmi le groupe des 73 résistants qui s'exfiltrent, huit résistants dont Léa Blain, codeuse-chiffreuse et Rémy Lifschitz, sans ressources exténués, se replient sur la grotte des Fées, entre Saint-Agnan et Saint-Martin-en-Vercors (Drôme) et y vivent un enfer.

C'est un lieu difficile d'accès, peu repérable, possédant une ouverture de 60 cm.

Le 31 juillet, ils quittent la grotte, l'un d'entre eux part se cacher ; les autres vont tenter de rejoindre vers le nord, les Côtes de Sassenage (proximité de Grenoble) en passant par Villard-de-Lans (Isère).

Léa Blain, âgée de 22 ans, à bout de force, doit stopper la marche. Pour avoir reconnu l'itinéraire, les dénivelés sont exténuants. Rémy Lifschitz reste avec elle en arrière.

Le matin du 1<sup>er</sup> août 1944, au lieu-dit "La Croix des Glovettes" à Villard-de-Lans, actuellement un parking pour les départs des randonnées, ils sont surpris par une patrouille allemande et ripostent en tuant deux soldats.

Rémy Lifschitz est déchiqueté par une grenade, Léa Blain est tuée d'une balle dans la tête. Un des soldats allemands dira : « Ces gens-là ne sont pas des terroristes, ce sont des héros. »

Rémy Lifschitz a été homologué sous-lieutenant des F.F.I. et a reçu la médaille Militaire et de la croix de Guerre à titre posthume.

Léa Blain a reçu à titre posthume la Médaille de la Résistance Française par décret du 19 décembre 1997